

# Chants en francoprovençal

## De la tradition orale aux chansonniers

La chanson peut être un facteur important de transmission et de mise en valeur des langues dites “régionales” : citons le chant polyphonique corse, le *kan ha diskant* (chant à danser en breton interprété aujourd’hui dans les *festoù-noz*) ou encore le *reggae* en occitan de groupes comme Massilia Sound System.



Ce n’est pas vraiment le cas – pour l’instant en tout cas – dans l’aire franco-provençale, où c’est plutôt le théâtre amateur qui joue le rôle de vecteur culturel de transmission de la langue. Ce qui ne veut pas dire qu’il n’existe pas un riche répertoire chanté en francoprovençal. Simplement, celui-ci n’est pas aujourd’hui massivement réinterprété par de jeunes groupes et artistes susceptibles d’être des fers de lance d’un *revival*.

D’où l’intérêt d’une sélection comme celle proposée sur ce double-CD. Basée sur des enregistrements d’archives réalisés auprès de bons locuteurs, elle démontre l’intérêt du fonds chanté en francoprovençal et permet d’entendre toute la musicalité de la langue... ainsi que l’intérêt de chanter celle-ci.

Toutes les chansons présentées ici ne sont pas de la même nature et n’ont pas la même ancienneté. Il faut distinguer les chansons “d’auteur” et celles portées par la tradition orale... même si les ponts entre les deux répertoires sont nombreux, certains auteurs s’inspirant très largement du vieux fonds traditionnel dans leurs compositions.

## LES CHANSONNIERS DU FRANCOPROVENÇAL

La période entre 1850 et 1950 constitue sans doute l’âge d’or de la chanson en francoprovençal. À l’époque, le bilinguisme français/francoprovençal est encore la norme et l’alphabétisation a beaucoup progressé. Si bien que de nombreux chansonniers, au niveau local, écrivent en “patois” et publient parfois leurs œuvres. Bien souvent, ils ne signent que les paroles, qui sont chantées sur des airs connus de l’époque (des “timbres”).

On retrouve quelques-uns de ces auteurs emblématiques dans la sélection proposée ici: par exemple l'abbé Lucien Lacroix en Beaujolais ou Prosper Convent en Bresse. D'autres auraient tout aussi bien pu y figurer, comme les Savoyards Charles Collombat (le fameux aveugle de Mûres), Amélie Gex, Joseph Béard ou Just Songeon. Pour mieux connaître ces auteurs, on se reportera aux publications des nombreux groupes folkloriques ou patoisants qui les ont déjà chantés et enregistrés.

Notons aussi quelques chansons plus récentes, par des auteurs contemporains comme Georges Démariaux en Forez ou Fernand Tavernier en Savoie. On compose toujours en francoprovençal !

## LA TRADITION ORALE

Toutefois, cette publication est principalement composée de chansons traditionnelles. Celles-ci ont été transmises par voie orale, dans un milieu rural où, jusqu'au début du siècle dernier, une majorité de la population était analphabète. À partir d'une lointaine version "lettrée" de départ en langue française, il y a eu un processus de réécriture collective, au fil des générations et des interprètes : on apprenait une chanson d'un parent, d'un voisin... et on la réinterprétait à son tour, pour le plaisir, en y apportant sa touche personnelle. Ainsi, si l'on retrouve les mêmes thèmes dans toute la France et au-delà, chaque version est différente, du fait de la transmission orale !

La plupart des chansons présentées ici peuvent donc être rattachées au fonds plus large de la chanson traditionnelle francophone. Il existe d'ailleurs un *Répertoire des chansons françaises de tradition orale*, constitué par le folkloriste Patrice Coirault (1875-1959) et publié après la mort du chercheur par Georges Delarue, Yvette Fédoroff, Simone Wallon et Marlène Belly. Il recense 2230 chansons-type et liste toutes les versions retrouvées partout en France d'une même chanson. Il nous a paru utile de rattacher quand cela était possible les chansons de cet ouvrage au répertoire Coirault. Ainsi, on se rendra compte que telle chanson enregistrée en Savoie n'est pas une chanson "savoyarde", mais une simple version en francoprovençal savoyard d'un thème connu partout ailleurs et chanté également dans d'autres langues "régionales" ou en français... car notons que dans le répertoire traditionnel de l'aire francoprovençale, la langue française est également très présente ! Le folkloriste Claudius Servettaz (1871-1926), par exemple, qui passa 20 ans à recueillir les "vieilles chansons" auprès des habitants de la Haute-Savoie, estime dans son ouvrage *Chants et chansons de la Savoie* (paru en 1910) qu'à peu près 1 chanson sur 10 de sa collecte était chantée en francoprovençal... contre 9 sur 10 en français!

Notons pour finir que les chansons traditionnelles, n'ayant pas d'auteur et n'étant pas déposées à la SACEM, n'ont pas de "titre" officiel. Il est donc d'usage

de les nommer par leur *incipit* (leur premier vers). Nous l'avons fait dans la mesure du possible mais toutefois, dans un souci de lisibilité et pour ne pas décourager un auditoire non (encore) locuteur du francoprovençal, certains chants sont identifiés dans ces pages par un titre plus court et générique, souvent celui sous lequel ils sont connus localement. Les puristes nous pardonneront!

**Guillaume Veillet**

*Journaliste musical et collecteur*

*Chargé de mission musique / patrimoine oral  
au Conseil général de la Haute-Savoie*